

# ECHO LIBRI

Bulletin d'information littéraire - Association loi 1901 - 6, avenue Marcel Doret, 75016 Paris.

Tél. & fax : 01 42 88 41 11

[www.ladedicace.com](http://www.ladedicace.com)

*Aimer à lire c'est faire échange d'heures d'ennui (...) contre des heures délicieuses. (Montesquieu, Pensées)*

## L'ÉDITORIAL

### Un patron chasse l'autre

Pour tous les professionnels du livre, le cas Vivendi restera longtemps un sujet de réflexion. Il officialise avec éclats la déstabilisation du système. À force de chanter comme la cigale au mépris de la fourmi et de vouloir grossir comme le bœuf, on finit par éclater comme la grenouille. À force de faire confiance aux gourous du management et à leurs techniques modernes, au détriment de la concertation des vrais professionnels, on a détruit la stabilité qui a fait l'exception culturelle française.

Depuis des décennies, les maisons d'édition se sont vendues à des trusts en leur faisant aveuglément confiance, en plombant la diversité, la qualité. Le monde de l'édition ferait mieux de revenir à l'écoute des conseillers aguerris, tels les libraires de terrain, les seuls vrais professionnels de ce métier. Un *aggiornamento* est indispensable pour retrouver le nouvel ordre moral.

Pour une multinationale, le livre doit obéir à la seule loi de la rentabilité. Or, la logique de la rentabilité influence la nature du livre publié. Certains livres ne seront pas édités parce qu'on estime qu'ils ne seront pas rentables, d'autres parce qu'ils sont trop novateurs. L'ingérence des services de marketing combinée avec la capacité d'influence des multinationales sur la promotion et la diffusion du livre conduisent à des pratiques de manipulation du consommateur. Le *big boss* Jean-Luc

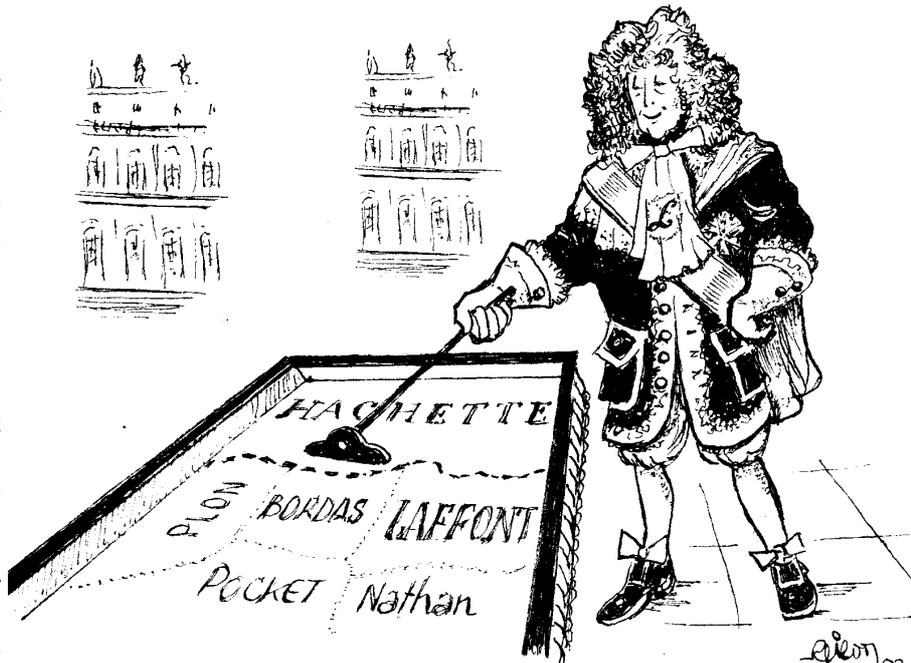
Lagardère a englouti Vivendi Universal Publishing (V. U. P.), le pôle édition de l'ancien empire Messier, au nez et à la barbe de tous les autres prétendants. À soixante-quatorze ans, Lagardère, ce patron boulimique, qui déclare « nous voulons V. U. P. par amour des livres » (*sic*). La domination écrasante de la distribution par « Super Hachette » sera de 70 à 80 % des parts de marché en France. Lagardère, par cette action à la hussarde, contrôlerait désormais presque tout en France : presse et édition.

pour leur réédition à petit prix. Quant aux éditeurs confirmés, ils seront pieds et mains liés à leurs partenaires privilégiés et il faut être bien naïf pour penser qu'au prétexte de la liberté d'expression, on peut heurter les intérêts de ses actionnaires. Des pirates à l'abordage de ce navire, le livre, qui, dans les années à venir, vont mettre les indépendants sur le carreau : éditeurs, auteurs, libraires. La diffusion des petits éditeurs et auteurs sera encore plus difficile qu'aujourd'hui.

Traditionnellement, la librairie indépendante est un relais essentiel dans la diffusion du livre choisi. Elle permet à un auteur inconnu de sortir de l'anonymat et à un petit éditeur de trouver le chemin du lecteur. Mais aujourd'hui, avec la concentration de « Super Hachette », et sa stratégie des majors de l'édition dans leurs relations avec les libraires, nombre de petits éditeurs sont contraints de confier leur distribution au géant Lagardère. C'est un oligopole qui dominerait le marché du livre. Adieu la liberté

de se faire éditer. ■

Gaëtan de Salvatore



Déjà reconnu au sommet du monde politique comme un partenaire sûr, il imposerait ses lois et finirait par étrangler les libraires indépendants en imposant des remises trop faibles pour leur survie. Un piège aussi pour les éditeurs indépendants et leurs auteurs, car avec la domination sur l'édition de poche (60 % du marché global), « Super Hachette » sera le gendarme

L'éditorial . . . . . p.	1
La Pêche aux livres . . . . . p.	2, 3, 4
Retour aux sources . . . . . p.	3
Lire en VO . . . . . p.	4
Le Libraire vous conseille . . . p.	5
Annonces . . . . . p.	6
Parlons-en . . . . . p.	7
Gourmandise et littérature . . . p.	7

Fondateur, Directeur de la Publication : Gaëtan de Salvatore

Comité éditorial : Présidente, Janine Frossard

Directrice de la Rédaction et Conception graphique : Martine Ardens

Rédaction : Alessandra de Salvatore, Christian Bedoin, André-Charles Cohen, Marie Louckx.

Responsable des enquêtes : Jean-Jacques Rebuffat - Dessins : Bob Sicot

ENCORE DE BELLES PAGES

Assam  
Gérard de Cortanze

Après *Les Vice-rois* et *Cyclone*, où Gérard de Cortanze nous avait déjà familiarisés avec l'histoire de ses nobles ancêtres piémontais, il remonte encore d'un siècle dans son arbre généalogique pour nous conter, dans *Assam*, la vie rocambolesque d'Aventino Roero di Cortanze.

En 1794, ce jeune aristocrate libertin se trouve pris entre deux fronts politiques : comment, d'une part, résister à l'avidité autrichienne et à la progression des armées bonapartistes qui menacent l'indépendance du Piémont ? Comment, d'autre part, espérer quelque secours de cette unité italienne qui n'est encore qu'un vague idéal mal défini ?

Blessé à la guerre, désabusé, Aventino décide de s'embarquer pour les Indes avec son ami Percy, l'aventurier qui lui fait partager son rêve : ramener de la lointaine province d'Assam une plante fragile encore inconnue en Italie, l'arbre à thé, alors monopole des Chinois et des Anglais.

Le récit, on le devine, change là de rythme en même temps que de décor. De l'animation de la vie mondaine piémontaise, puis du champ de bataille, nous voilà transportés dans la moiteur des jungles d'Asie, envoûtés par les saveurs et les mystères de l'orient. Et c'est là, dans le palais d'un marahadjah, qu'il mesurera la force du seul amour qui ait compté pour lui : Marie-Galante, la prostituée rencontrée en Italie, qu'il imagine réincarnée en princesse indienne.

En dernière partie, nous revenons en Italie, plus exactement dans le Piémont provisoirement conquis par Napoléon. Aventino, mûri, riche de l'enseignement reçu chez les hommes-tigres, va donner une autre orientation à sa vie.

Cette œuvre romanesque qui s'appuie sur la vérité historique n'est pas sans rappeler *Le Guépard*, de Lampedusa, dont l'action se situe en Sicile à l'heure de son rattachement à l'Italie.

*Assam* vient de recevoir le prix Renaudot

Déjà auteur de nombreux livres, Gérard de Cortanze collabore aussi au *Figaro littéraire* et au *Magazine littéraire*.

Albin Michel  
24.00

La XIII<sup>e</sup> Centurie  
Jacques-René Martin

Nous sommes au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à une époque où la police scientifique n'existe pas et où il est facile de se cacher à Paris. Ce Paris d'Eugène Sue et d'Alexandre Dumas où se côtoient une bourgeoisie qui ne cesse de s'enrichir et le peuple maintenu dans le dénuement.

Casse-Pierre, jeune compagnon, arrive pour la première fois à Paris en 1830 afin de prendre en charge un nouveau chantier de restauration et d'y rencontrer son mystérieux bienfaiteur. Mais, à cette époque, il était très dangereux de voyager ou d'être épris de justice. C'est pourtant ce désir de loyauté qui pousse notre compagnon à braver celui que tout le monde appelle « le tortionnaire », le chef de la police de la sûreté.

Ainsi, Casse-Pierre va affronter le tortionnaire pour faire arrêter un mystérieux tueur en série qui concentre son activité à la bibliothèque du roi, dans le département des archives de Catherine de Médicis. Une lettre de Nostradamus à la reine, révélant la cachette de sa dernière centurie, semble être à l'origine des crimes.

*La XIII<sup>e</sup> Centurie* qui constitue le premier volet des aventures de Casse-Pierre est donc un roman d'intrigue, mais aussi, un roman initiatique qui conduit le héros sur la voie de l'indépendance et de la liberté, cette même liberté que, dans les jours de révolte à venir, certains vont payer de leur vie.

Éd. Hors commerce  
21,00

Le Déclin de l'empire Whiting  
Richard Russo

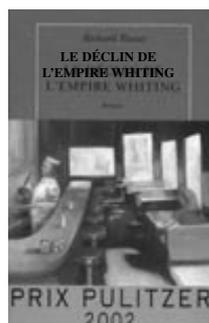
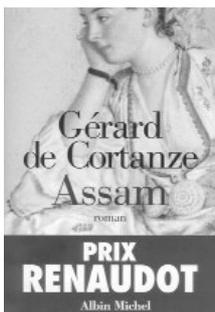
Le rendement de l'usine textile et de la fabrique de papier, patrimoine de la famille Whiting, avait, pendant plusieurs générations, suffi à faire d'Empire Falls, dans l'état américain du Maine, une cité laborieuse et prospère. Aujourd'hui, son activité ne semble plus concentrée qu'autour de l'Empire grill, le modeste restaurant géré cahin-caha par Miles Roby, où les habitués viennent déverser leurs tracasseries quotidiennes et s'apitoyer sur leur passé commun. Parents ou amis de toujours, tous rêvent d'une vie meilleure, en acceptant pourtant passivement le présent.

Ils ne réaliseront l'effondrement de leur ville qu'à la mort de la veuve Whiting, dernière survivante du clan, propriétaire encore de plus de la moitié des affaires, quand elle emportera avec elle l'incarnation de l'opulence passée.

Ce roman dépeint avec réalisme et humour, dans une de ces villes qu'une seule industrie faisait bien vivre, les rapports entre des gens simples de l'Amérique traditionnelle, désespérés face aux bouleversements économiques. ■

Éd. Quai Voltaire  
21.50

Martine Ardens



## ENCORE DE BELLES PAGES

*Action !***Jean Devaivre**

Plus qu'une simple évocation de souvenirs, le livre *Action !* du réalisateur Jean Devaivre constitue un véritable vademecum à l'usage de tout aspirant à la mise en scène et un document inédit et passionnant sur la période des années noires, un récit picaresque qui semblerait très fictionnel si l'auteur n'avait réellement vécu ces aventures. Le réalisateur Bertrand Tavernier s'est d'ailleurs librement inspiré de cet incroyable itinéraire dans son film *Laissez-passer*.

Jean Devaivre évoque ses débuts au sein de la firme Continental comme assistant réalisateur - il terminera même le film - de Maurice Tourneur sur *La Main du diable*, tentative réussie de « fantastique poétique », d'après l'œuvre de Gérard de Nerval. Il avait auparavant pratiqué de façon modeste et opiniâtre tous les métiers afférents au cinéma : conception de bandes-annonces, écriture de dialogues ou

divers travaux d'assistantat. Il ne tournera son premier film, *Le Roi des resquilleurs*, avec Rellys, qu'à la libération, après un véritable parcours du combattant.

Il enchaîne ensuite avec deux films qui vont forger sa réputation et lui valoir la consécration de festivals internationaux : *La Dame d'onze heures*, au processus narratif complexe souvent réutilisé depuis dans *Memento*, de Christophe Nolan, voire dans *Irréversible*, et *La Ferme des sept péchés*, habile évocation du pamphlétaire Paul-Louis Courier.

Il se révèle excellent directeur d'acteurs, de Paul Meurisse à Eric von Stroheim, en passant par Martine Carol dans la suite de *Caroline chérie*, et Brigitte Bardot, alors à ses débuts. Il prête une attention particulière à tous ces acteurs de composition qui savent si bien créer le caractère insolite de ces films de genre. Il tournera également un western en Camargue, un film d'aventures dans le sud marocain, *Alerte au Sud*, et terminera trop tôt sa carrière comme conseiller en URSS du procédé Kinopanorama.

Jamais égocentrique, le réalisateur évoque avec simplicité ses rencontres avec des figures charismatiques du 7<sup>e</sup> art ou de la politique. Cette distanciation fait tout l'intérêt de ces souvenirs, passionnants aussi bien pour les cinéphiles que pour les amateurs de faits historiques. ■

Éd. Nicolas Philippe  
21.50

**André-Charles Cohen**



...

## RETOUR AUX SOURCES

*Alexis de Tocqueville***Gilles de Robien**

Comment un ordinaire juge suppléant de Versailles est devenu l'illustre auteur d'une des œuvres les plus visionnaires de la littérature française : *De la démocratie en Amérique*. C'est ce que Gilles de Robien dans *Alexis de Tocqueville* se propose de nous expliquer à la lueur de son vécu de député maire.

Nous sommes en 1830 à une époque mouvementée sur le plan politique. Louis-Philippe, le fils du régicide Philippe Égalité, vient de prendre la tête de la France. La monarchie de Juillet s'installe au grand désarroi des fervents de la République comme Alexis de Tocqueville. C'est le moment que choisit le ministère de l'Intérieur pour l'envoyer, sur ordre de mission, avec un autre magistrat qui deviendra son ami, Gustave de Beaumont, en Amérique du Nord. Ils doivent y étudier le système pénitentiaire afin d'y apporter des voies de réforme pour le régime français.

Les dés sont jetés et la vie de Tocqueville en sera radicalement changée. Trois périodes peuvent alors être distinguées. La première est une phase d'analyse et de rassemblement d'informations entre l'Amérique, la France et l'Angleterre. Tocqueville poursuit une quête sociologique sur la démocratie. Ainsi, il relève l'uniformisation des classes, l'asservissement des Indiens par l'extinction progressive de leur culture, la gouvernance du pays par le niveau local (pas de centralisation étatique du pouvoir comme en France) ou le choix fatal sur le plan économique de l'esclavage pour les états du Sud qui ont réduit le travail au rang de déshonneur et prôné la paresse pour les Blancs. Il étudie en Amérique et en France le système des prisons et retient celui de l'incarcération solitaire accompagnée d'un investissement des détenus dans le travail collectif comme instrument de consolidation morale et non comme source de profit. Il prônera cette solution en 1848 en qualité de président de la commission des réformes des prisons. La deuxième période est la plus solitaire, celle

de l'écriture de l'œuvre par la retranscription minutieuse des notes rapportées des voyages. Il lui faudra trois années avant la parution de *De la démocratie en Amérique* en 1835. C'est alors la troisième et dernière période de la vie de Tocqueville qui débute, celle de l'avènement de sa carrière politique. Il devient un homme important à qui l'on demande son opinion sur les questions qui font l'actualité comme le conflit algérien ou la réforme de l'instruction. Ce n'est pas un hasard si en 1849 il est appelé par Louis Napoléon Bonaparte pour être son ministre des Affaires étrangères.

Je laisserai les derniers mots à Monsieur de Robien qui a défini parfaitement toute la complexité d'Alexis de Tocqueville : « comment a pu s'élaborer chez un homme tel que celui-là une pensée à ce point en décalage avec son époque, mais tellement en phase avec la nôtre ? » ■

Flammarion  
22.70

**Alessandra de Salvatore**

---

## ENCORE DE BELLES PAGES

---

### Laissez-vous guider

Quand les pensées s'évadent en prière d'espérance, les peuples s'élancent de par le monde comme autant de découvreurs en quête de spiritualité ou plus simplement désireux de voyager. S'agissant de l'Europe et de ses trésors, le journaliste et écrivain Jean Bourdarias doit entretenir quelque secrète relation avec les fées, les muses et l'histoire du monde. Sinon, comment imaginer une telle somme de connaissances aussi bien ajustée, narrée et détaillée en un seul ouvrage ?

Dans son prodigieux *Guide européen des chemins de Compostelle*, on frôle le divin, la lumière céleste, et la géographie de l'Europe se colore de fresques historiques fabuleuses, allant jusqu'à parer les siècles passés de desseins grandioses, le tout artistement illustré. Si cet auteur n'est pas un magicien, cela y ressemble beaucoup. Entrer dans son univers historique, c'est voir une vaste partie du monde à travers un instrument capable de dévoiler l'invisible, de fixer des repères pratiques et précis tout au long des neufs grandes routes menant à Compostelle, d'embrasser d'un seul coup d'œil des sites à couper le souffle, de saisir, avec une facilité déconcertante, le sens de la beauté et de la recherche.

Certains livres nous interpellent sur un sujet, d'autres nous distraient, celui-ci nous entraîne au cœur de pays où se cachent des merveilles. Jean Bourdarias, en narrateur

enthousiaste, fouille la nature profonde de notre Histoire, découvre des sentiers à peine foulés d'où surgissent les plus incroyables réalisations humaines. Des lieux incomparables où les monuments les plus insolites rivalisent d'invention pour laisser interdit, éblouit le plus blasé des voyageurs. Les châteaux gardiens d'histoire, les jardins enchanteurs, les lieux renfermant des secrets, chaque page les évoque dans un texte clair parfaitement documenté et illustré de bien belle façon.

Pour s'y retrouver dans cet immense tourbillon de routes et de sentiers, le *Guide européen des chemins de Compostelle* un guide touristique muni d'un fil d'Ariane indispensable au pèlerin, mais aussi à tous les amoureux des balades et des visites prometteuses. Si au détour d'une sente quelque peu isolée et ornée d'arbustes odorants, vous hésitez à poursuivre faute de renseignements, l'ouvrage de Jean Bourdarias lèvera toute ambiguïté. Souriant, vous irez au bout de votre soif d'apprendre tout en vous régaland. Alors, bon voyage dans ce guide unique capable de vous faire oublier le temps, puis abordez dans la joie cette aventure déjà vécue par des millions d'êtres humains.

*Guide européen des chemins de Compostelle*  
**Jean Bourdarias, Michel Wasielewski**  
 Éd. Sarment - 42.00

### Une si belle histoire

Il est rare de trouver une œuvre à la fois riche, raffinée et bien documentée. Pascale Etiemble fait mieux encore, elle nous comble de ravissantes poésies dans son ouvrage *Le Parc Passionné Poétique*.

Comment ne pas être saisi en voyant cette barque céleste posée à même le sol, œuvre de quelque dieu dissimulé dans l'Olympe ? Découvrir ce temple des arts, dans tous ses états, n'est pas chose facile, sauf quand Pascale Etiemble s'avise de faire rimer expression corporelle, rythmes musicaux et travail avec un enivrant art de vivre.

Elle nous montre cette ville de football et de spectacle comme un grand vaisseau venu d'ailleurs, un complexe altier jusque là environné de mystère. Elle aime assurément les challenges, pour peu qu'il y ait matière à conter, et c'est le cas. Quand tout est calme en apparence dans ce vaste espace, lorsque les clameurs se sont tues et les projecteurs éteints, elle se plaît à nous faire

découvrir l'autre face de ce monde. Dans *Le Parc Passionné Poétique*, Pascale Etiemble use de mots doux pour nous livrer ses vers. De la pelouse qui joue avec les verts à l'infini, aux gradins animés, en passant par les accueils panoramiques et les espaces feutrés, les rimes courent fulgurantes, aisées, palpitant de vie.

Ce recueil à la gloire des plus grands fait une large place à ceux qui contribuent, en pleine lumière ou dans l'ombre, à la réussite de ce Parc des Princes auréolé de prestige. Grâce à Pascale Etiemble, on s'imagine conquérir ce monstre passionné de ballon rond et de manifestations en tout genre, si attachant au fil de l'étonnante visite à « pieds ». Narratrice de talent, elle fait absorber sa potion magique au lecteur.

Lire *Le Parc Passionné Poétique* est un bon moyen de s'évader du quotidien en se découvrant une âme de poète. ■

**Christian Bedoin**




---

### LIRE EN VO

---

*The Corrections*  
**Jonathan Franzen**

Last year, *The Corrections* was chosen by the anchorwoman of American TV networks Oprah Winfrey as Book of the Month in her famous show. Franzen's refusal to appear live was a threshold to a new literary glory. His novel was nominated for the Pulitzer Prize and won many awards. Author of an essay collection and two former novels, Franzen has written the kind of « Great American novel » of the century, many writers are searching to achieve. Comic and tragic, the book focuses on an American family, enjoying a certain standard of living. It's a shattering tale of a family tightly linked and torn into pieces at almost the same time.

A couple is enjoying fifty years of marriage but the husband has the Parkinson's disease and both have to suffer from the so-called failures of their upbringing, in spite of their social status.

The oldest son tries to persuade himself he is not depressed, after having lost his job. The second one doesn't seem to meet his expectations and their daughter is having a no-end affair. Very ambitious in his own motivations, hyperealistic like a work of contemporary art, it depicts people entangled in a material life, led to mistake welfare for happiness. A very enjoyable piece of reading, translated into French at *Éditions de l'olivier* and a very big hit on the French charts. The fan readers will be looking forward to acclaiming his new collected essays entitled *How to be alone*.

Available at Village voice, in pocket size. ■

**André-Charles Cohen**



## Offrez des beaux livres

Titre	Auteur	Éditeur	Prix
Le Parler des métiers	Pierre Perret	Robert Laffont	55.00
Angkor	Claude Jacques et Michael Preeman	Olizane	60.00
Les Cent Plus Beaux Hôtels particuliers de France	Philippe Gros	Pélican	45.50
La Mer	Philippe Plisson	La Martinière	45.00
La Grande Muraille de Chine	Roland et Sabrina Michaud	Imprimerie nationale	73.18
Les Plus Belles Cathédrales de France	Collectif	Sélection du R's Digest	29.95
Visages des voyageurs	Martine Le Coz, Joël Schmidt	Rocher	69.00
L'Encyclopédie du goût	Christian Teubner	Gault & Millau	49.00
Bijoux du Maroc	Francis Ramirez, Christian Rolot	ACR	75.00
Voyage en Italie	Stendhal	Diane de Selliers	275.00
Les Collections royales d'objets d'art	Stéphane Castelluccio	L'Amateur	69.00
Centaures, hommes et chevaux	Fulvio Cinquini	Seuil	45.00
L'Art de Paris	Jean-Marie Pérouse de Montclos	Mengès	99.00
Le Mobilier français du XIII <sup>e</sup> siècle	Pierre J. Kjellberg	L'Amateur	168.00
L'Algérie des peintres	Marion Vidal-Bue	Paris Méditerranée	76.00
Dans l'ombre de Byzance	William Dalrymple	Noir sur blanc	25.00
Dictionnaire des saints imaginaires et facétieux	Jacques E. Merceron	Seuil	35.00
Voyage en France	Marc Walter, Alain Rustenhotz, Sabine Arqué	Le Chêne	50.90
Van Gogh à l'auberge Ravoux	Fred Leeman, Alexandra Leaf	Hoëbeke	38.00
La Maison du chocolat	Robert Linxe	Le Chêne	39.90

## des romans

Angkor, gloire, chute et résurrection	Michel Tauriac	Perrin	21.00
La Tâche	Philip Roth	Gallimard	22.50
La Couleur inconnue	Jacques Gélât	José Corti	16.00
Dans les vents de Coromandel	Yves Aubin	Robert Laffont	22.70
Les Baltringues	Ludovic Roubaudi	Le Dilettante	16.50
Les Loups de Voïvodine	Miroslaw Popovic	Gaia	23.00
Boris après l'amour	Yann Queffélec	Fayard	20.00
Le Réseau Corneille	Ken Follet	Robert Laffont	22.00

## ...et des essais

Médecine quantique	Nadine Schuster	Guy Trédaniel	15.00
Jusqu'où va-t-on descendre ?	Alain Soral	Blanche	15.00
Marcel Reine, héros de l'Aéropostale	Hubert Reine	Loubatières	25.00
Manuscrit de joie	Jean-Paul Rouland	Moinillon	19.00

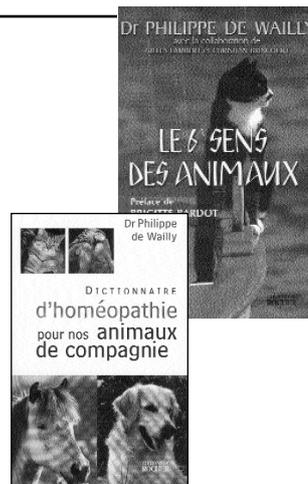
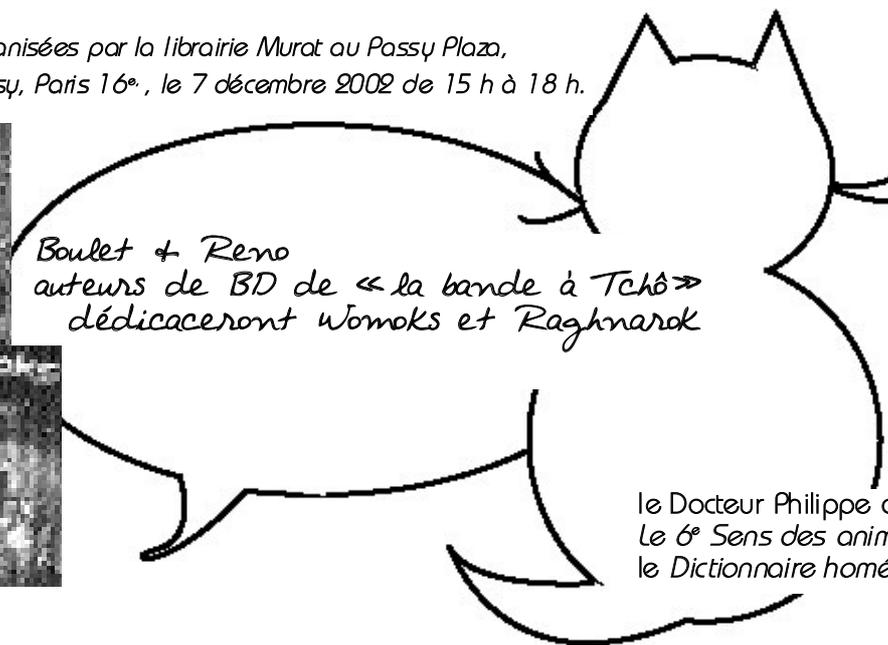


## ANNONCES

Dédicaces organisées par la librairie Murat au Passy Plaza,  
53 rue de Passy, Paris 16<sup>e</sup>, le 7 décembre 2002 de 15 h à 18 h.



Boulet + Reno  
auteurs de BD de « la bande à Tchô »  
dédicaceront Womoks et Ragnarok



Le Docteur Philippe de Wailly dédicacera  
Le 6<sup>e</sup> Sens des animaux et  
le Dictionnaire homéopathique des animaux

La Galerie Heim, la librairie Murat et le cherche midi

vous invitent à rencontrer  
**Jean-Paul Guerlain**

à l'occasion de la parution de son livre

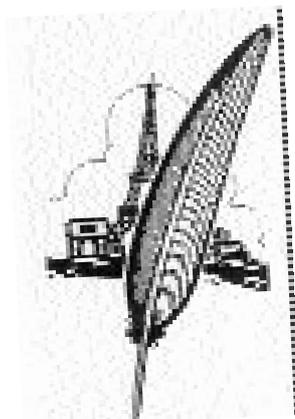
### Les routes de mes parfums

**le mercredi 11 décembre 2002 à partir de 18 heures**

à la Galerie Philippe Heim - 38, rue de Penthièvre 75008 Paris - Tél. 33 (0)1 45 61 16 36

« Son monde est un jardin aux mille senteurs ; ses femmes sont de voluptueux sillages ; et sa vie se résume à cette obsession : le parfum.  
Il est l'auteur de best-sellers comme Vétiver, Habit rouge, Chamade, Nahéma, Samsara, Héritage...  
Et d'un livre chatoyant, *Les routes de mes parfums*. »

Dominique Simonnet, *L'Express*, le 31-10-02.



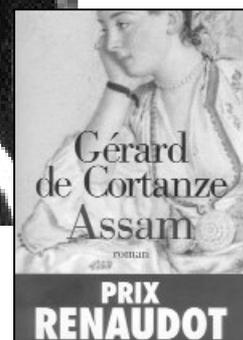
**Gérard de Cortanze**

dédicacera son ouvrage **Assam**  
**Prix Renaudot 2002**

à la librairie Murat  
122, bd Murat, 75016 Paris

le mercredi 18 décembre 2002  
de 18 h 00 à 20 h 30

**Vous êtes tous cordialement invités.**



# Parlons-en

Parlons d'abord de la presse quotidienne traditionnelle qui se porte mal. D'après les experts, les raisons sont multiples. L'une d'elle est l'instauration de la nouvelle presse gratuite qui, par définition, se porte plutôt bien : quotidienne également, elle remplit le même office que la presse populaire qui fournit succinctement l'essentiel de l'actualité. Ni idéologique, ni politique, sa proximité favorise son accession. Le lecteur « tombe » dessus. Qui la lit ? Des lecteurs plutôt jeunes, pressés, déjà informés par la radio, la télévision. Ils ne cherchent qu'une confirmation, ils connaissent déjà les sujets. Achetaient-ils régulièrement auparavant un quotidien payant ? Non pour la plupart : ils jugent les journaux trop chers - ce sont, de fait, les plus chers d'Europe.

Le prix de fabrication d'un journal est très élevé et, pour en diminuer le coût, certains groupes ont modifié l'heure de bouclage, se privant ainsi du traitement de certains sujets. La distribution classique est également très onéreuse ; celle des quotidiens est soumise à foule d'aléas (ventes irrégulières donc gestion des quantités difficile, grèves fréquentes...), celle des magazines est mieux orchestrée, plus efficace.

Parlons maintenant de la presse des « magnats », celle de Dassault Socpresse, rejoint depuis peu par Jean-Luc Lagardère Hachette. La presque totalité de la presse est maintenant entre leurs mains. Cette concentration serait, d'après eux, « *l'expression d'un patriotisme très fort* ».

\* \* \*

J. K. Rowling, l'heureuse « maman » de *Harry Potter* ne peut laisser passer le plagiat, et encore moins la contrefaçon. Son 5<sup>e</sup> livre est décidément très attendu, il se fait même désirer. Aussi un éditeur chinois a-t-il publié une fausse suite des aventures du petit magicien. Il a été condamné début novembre à 2500 euros d'amende et au retrait de la diffusion du livre. En Russie, l'arrêt immédiat de la commercialisation du *Tania Grotter*, de Dmitri Yemets, est ordonné sous peine de poursuites. 100 000 exemplaires ont déjà été vendus. Bien que l'auteur affirme le contraire, son personnage, même imprégné de folklore russe, ressemble étrangement à celui créé par J. K. Rowling. Dans quel pays dénicherait-on le prochain sosie ?

\* \* \*

L'Imprimerie nationale, entreprise privée depuis 1993, serait sur le point de quitter les beaux bâtiments qui l'abritent depuis 1640, rue de la Convention. Ne réalisant plus les bénéfices suffisants pour maintenir son train de vie, il serait question de déménager son contenu à Choisy-le-Roi (Val de Marne) et de vendre les locaux actuels. Cette perspective est perçue comme un outrage à notre patrimoine culturel et aux professionnels du livre qui y travaillent.

Le Cabinet des poinçons, riche de 500 000 pièces réunies depuis François I<sup>er</sup>, classées monuments historiques, la Bibliothèque contenant des ouvrages anciens d'une valeur inestimable et les ateliers traditionnels, s'ils peuvent être réunis ailleurs - et ce n'est déjà pas une mince affaire - risquent en banlieue d'y laisser de leur prestige et de ne plus attirer grand monde.

Jusqu'à présent, ni le ministère des Finances ni celui de la Culture n'ont répondu à l'appel à l'aide du P-DG et du Comité pour le conservatoire du livre qui s'est formé en 1998. ■

Jean-Jacques Rebuffat

## GOURMANDISE ET LITTÉRATURE

S'il est un aliment qui a suscité une littérature abondante et gourmande, c'est bien le chocolat.

Le mystère de ses origines d'abord : le « théobroma cacao » de Linné désignant le « nectar des dieux » des rois aztèques est découvert par les Espagnols abordant aux rives du Nouveau Monde.

Les fèves du cacaoyer - « cacauatl » -, objet d'un véritable culte, servaient de monnaie d'échange au même titre que l'or.

Sa valeur énergétique : « *les indigènes qui le consomment peuvent voyager toute une journée sans fatigue et sans avoir besoin d'autre nourriture quand ils en ont bu.* »

Les conquistadors mirent à leur goût le « tchocoatl » : pâte faite avec des fèves grillées, broyées, mélangées avec des épices, du poivre, du piment et du miel puis colorée en rouge avec du roucou et délayée dans de l'eau chaude.

Le chocolat fait fureur en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle, surtout chez les femmes et les

moines. Il se démocratise vite en Europe. En France, les mariages espagnols - Anne d'Autriche et Louis XIII (1615), Marie-Thérèse et Louis XIV (1660) - favorisèrent sa vogue, bien que, dès 1609, les juifs chassés d'Espagne et du Portugal et qui s'installèrent à Bayonne, comptaient de nombreux chocolatiers qui y développèrent leur art..

Travaillé, amélioré ou sophistiqué, le chocolat dès lors tient le haut du pavé. Aliment salubre et agréable, nourrissant, « *très convenable aux personnes qui se livrent à une grande contention d'esprit.* »

Madame de Sévigné ne jure que par lui, puis, suivant l'air du temps, le maudit et l'encense à nouveau.

Richelieu effaçait toute fatigue par une tasse de chocolat.

Brillat-Savarin lui consacra une élégie historique : « *abbés crossés, mitrés, dispensateurs des faveurs du ciel, et vous, Templiers terribles (...) vous ne connûtes pas les douceurs du chocolat qui restaure. Que je vous plains !* »

Anatole France s'émerveillait des « chocolats analeptiques » recommandés aux poitrines « délicates ou lésées » que l'on trouvait chez le pharmacien-chocolatier Debauve, rue des Saints-Pères (il existe toujours).

Dans son livre « *Les Vertus thérapeutiques du chocolat* » (Éd. Artulen), le docteur Hervé Robert nous assure qu'à l'inverse des idées reçues, le chocolat - pur, noir, amer - ne fait pas grossir, ne provoque pas de crises de foie, migraines ou caries dentaires. Il doit être reconnu comme anti-dépresseur et aliment complet riche en magnésium, potassium, phosphore et vitamine E. Alors, vite, prenons-en une tasse !

Ma recette pour six tasses : mélanger dans une casserole 75 cl de lait et 250 g de crème fleurette. Faire bouillir 2 à 3 minutes. Retirer du feu. Ajouter 300 g de chocolat noir à 70 % en petits morceaux. Fouetter jusqu'à un mélange parfait et mousseux. Servir en chocolatière. ■

Marie Louckx

*Toute l'équipe d'Echo libri vous souhaite  
un très joyeux Noël*



*et une heureuse nouvelle année*

Adressez ou déposez vos lettres à la Librairie Murat, 122 bd Murat, 75016 Paris ou par email à [libmurat@club-internet.fr](mailto:libmurat@club-internet.fr)